

Villes qui étoient prises de force. Il seroit difficile de faire autrement la guerre. Mais ces desordres n'arrivent pas moins dans les Armées de l'Europe, & parmi des soldats Chrétiens, & des Chefs qui enfin ne peuvent pas remédier à tout. Il est certain cependant que dans toutes ces Provinces, les Tartares se conduisirent toujours à l'égard des femmes, avec toute la civilité & l'honnêteté que les Chinois pouvoient souhaiter. Le Roi particulièrement, les Princes ses Oncles, & les autres Grands de Tartarie, firent bien connoître combien ils étoient éloignés de permettre ces desordres, par les severes châtimens qu'ils voulurent faire de tous ceux dont ils pûrent avoir connoissance.

Les Tartares, qui traitoient si obligeamment les femmes de la Chine, auroient donc bien moins usé de violence pour leur faire changer les modes de leurs habits. Ils laissèrent entièrement à leur liberté & à leur inclination, de prendre ou les modes de Tartarie, ou de retenir celles de la Chine, & ils n'ordonnerent aucune autre chose sur ce sujet. En tout le reste on sçût que les Officiers des Troupes & les Mandarins Tartares, observoient avec elles toutes les civilitez dont on use avec les femmes dans l'Europe. C'étoit ce qu'on